

BERNARD, SUR LES RONDS-POINTS DU LOT-AVEYRON...

Quand certains se contentent d'analyser en surplomb - de l'extérieur - un mouvement auquel ils ne participent pas, d'autres militants anarchistes ont, si l'on peut dire, mouillé le maillot, allant sur les ronds-points pour participer aux actions et partager la vie militante des gilets jaunes. On constate que c'est le moyen de politiser un mouvement qui se proclame a-politique, de proposer des mots d'ordre, des actions et des modes d'organisation. Bernard, liaison de la fédération anarchiste pour le Lot Aveyron est l'un de ceux-là. Il nous livre son témoignage.

Samedi 17 novembre

Je me suis rendu sans a priori sur le premier barrage filtrant le 17 novembre 2018; cette révolte me paraissait saine face aux difficultés des petites retraites et des salaires de misère.

Je portais un tee-shirt avec un signe anarchiste avec le texte *Ni dieu ni maître*, et le gilet jaune ouvert. Nous étions entre 100 et 200 sur 3 ronds-points sur Capdenac (Aveyron) et 4 ronds-points sur Figeac (Lot) qui se situe à 4 km.

Parmi cette foule j'ai rencontré de nombreuses personnes que je connais puisque je suis impliqué dans une association concernant la rénovation d'une avenue très dangereuse pour les habitants, où je me suis investi en donnant la parole à tous les habitants afin qu'ils rédigent leurs besoins en terme de sécurité pour leurs enfants, pour leur famille, les voitures roulant à 80 km/h. J'ai croisé aussi des salariés de l'entreprise où j'ai travaillé avant la retraite.

«Sur le premier blocage du 17 nov»

Sur ce premier blocage du 17 nov., le public était très varié, retraités en grand nombres, des salariés avec des salaires de misère, des jeunes, des motards qui faisaient la tournée des ronds-points... c'était un peu la fête.

En fin d'après-midi un groupe de jeunes, 18/25 ans, qui avaient bu de la bière une partie de l'après -midi se sont un peu échauffés avec des conducteurs de voiture de standing qui voulaient forcer le barrage filtrant. Certains automobilistes attendaient jusqu'à une heure. Comme je suis aussi militant pour le mouvement *«Nous voulons des coquelicots»* de Nicolino journaliste à *Charlie Hebdo*, je distribuais des appels à signature, et certains gilets jaunes ont commencé à me chercher des poux dans la tête, je les ai envoyés balader, car ils me tenaient un discours *«nous sommes apolitiques...»*, je leur ai dit que leur seule présence sur le blocage était déjà politique.

Samedi 24 novembre

Le samedi 24 nov. tout ce beau monde avait disparu, et pourtant j'avais passé une bonne partie de la journée à dire qu'il fallait que l'on s'organise que l'on face une réunion dans la semaine. Pas de réponse. Je me suis rendu sur les barrages autour de Figeac et j'ai noué des contacts avec un libertaire. L'ambiance était très conviviale, j'ai pris conscience que l'information passait par les pages Facebook de certains gilets jaunes.

Depuis le 17 nov. je vais régulièrement sur tout les ronds-points de barrage filtrant, passer quelques heures avec eux, puisque sur Capdenac tout a disparu dès le lundi 19 nov.

Samedi 1^{er} décembre

Rien non plus le 1^{er} décembre à Capdenac. Une première réunion à lieu les 22 novembre ou 27 novembre pour tous les groupes des ronds-points; je n'étais pas présent. La réunion s'est mal passée car chacun avait des points-de-vue différents sur la structuration du mouvement.

Le groupe de Figeac s'est organisé avec les blogs des pages Facebook (*Colère 46 Figeac*, *Gilet jaunes en (Dé) Marche*, *Action citoyenne Figeacoise*), et une réunion a été programmée, à laquelle je me suis rendu, nous avons réalisé des cahiers de doléances par situation professionnelle: retraités, salariés, artisans, professions libérales, étudiants, chômeurs. Cahiers que j'ai envoyé sur les listes de la *Fédération anarchiste*. Ces cahiers de doléance ont été remis à la députée du Lot Madame Tégnia.

Samedi 8 décembre

Le samedi 8 décembre nous avons organisé à nouveau un blocage filtrant sur le rond-point de Capdenac - nous étions 50 personnes - qui s'est bien passé et sur trois autres ronds-points autour de Figeac.

Samedi 15 décembre

Pour le 15 décembre nous organisons à nouveau un barrage filtrant, considérant, contre le comique psycho-rigide de l'Élysée, que nous ne voulons pas des miettes, mais une juste répartition des richesses de ce pays, pour vivre dignement.

«un délégué par rond point occupé; quatre blogs»

La plupart des personnes qui occupent ces ronds point, n'avaient jamais manifesté, mais quelques-uns dont je fais parti sont des militant aguerris aux révoltes populaires. Nous avons élu un délégué par rond-point occupé et donc un bureau qui organise réunion et projet d'action une fois par semaine. Nous avons quatre blogs où nous pouvons proposer des textes, des vidéos, des propositions d'actions. J'ai récupéré sur le site du *Monde Libertaire* en ligne le texte de Michel Onfray qui a été fort apprécié et le texte du groupe de rock de Lyon.

Comme je le disais dans un courriel envoyé à la FA, je suis une liaison Lot Aveyron, assez isolé, et sur le Grand Figeac la mouvance libertaire est très éclatée, mais à l'occasion de ce mouvement j'ai pu prendre de nombreux contact avec des libertaires jeunes et fortement impliqués, donc cela est très positif pour moi.

Post-scriptum : ci-dessous un texte publié sur les pages Facebook des gilets jaune de Figeac-Lt pour qu'il n'y est pas d'ambiguïté sur mon engagement à coté des *Gilets-jaunes*.

«Je me suis impliqué dans le mouvement des gilets jaune pour la justice sociale et la rénovation de la démocratie accaparée par une caste de voleurs, mais il y a dans le mouvement quelque chose qui me dérange, c'est les gilets jaunes chantant à tue-tête la Marseillaise, un chant patriotique qui avait une justification en 1792 face à l'invasion de la France par toutes les royautés d'Europe pour remettre la royauté en place.

Vous savez que les Résistants ne chantaient pas la Marseillaise, mais le Chant des Partisans. Je demande aux chanteurs de la Marseillaise d'étudier le texte avant de bêler comme des cons. Depuis 1830 la France colonialiste a tué des millions d'Africains en chantant ce chant guerrier afin de s'accaparer leur richesse et leurs territoires fertiles et faire fructifier la richesse des 200 familles les plus riches de France.

J'ai eu honte à Capdenac Aveyron, le jour où tout le monde se disait Charlie en 2015, de voir le Maire de Capdenac faire chanter la Marseillaise, et je suis parti aussitôt, sachant que CABU et TIGNUS et tous les journalistes de Charlie étaient anti-militariste. De plus le drapeau français m'insupporte! Pourquoi? Mes arrière grand parent ont été arrêtés par la police française en 1942 et livrés aux SS avec ce drapeau français. On ne les a jamais revus. Je suis avant tout un humaniste, certes de culture française mais je méprise le nationalisme et les religions, responsables de toutes les guerres. La connerie et le fascisme est internationale, mais j'aime les êtres humains, peu importe leur nationalité pourvu qu'ils aient comme valeur la tolérance, la liberté, l'entraide, le partage et la lutte contre le capitalisme et les oligarchies».

Bernard BRULEY,
Liaison de la F.A. pour le Lot-Aveyron.